

Lectures

Les comptes rendus

/

2009

Vincent Dubois, Jean-Matthieu Méon, Emmanuel Pierru, *Les mondes de l'harmonie. Enquête sur une pratique musicale amateur*

MARIE-CARMEN GARCIA



Vincent Dubois, Jean-Matthieu Méon, Emmanuel Pierru, *Les mondes de l'harmonie. Enquête sur une pratique musicale amateur*, La Dispute, 2009.

Texte intégral

PDF

- 1 Pendant longtemps, la sociologie des pratiques artistiques a privilégié l'analyse des hauts lieux de production et de reconnaissance culturels, les artistes renommés et les œuvres légitimes. Mais, depuis quelques années, dans le sillon sans doute des politiques attachées aux « formes artistiques émergente », des sociologues explorent aussi les marges de l'univers artistique

(hip hop, musiques amplifiées, performances artistiques...). Ces travaux mettent en évidence les limites de l'approche en termes de « champ » élaborée par Pierre Bourdieu car les pratiques étudiées échappent, en partie du moins, aux institutions de légitimation artistique. En ce sens, ces recherches ouvrent la voie à des analyses permettant d'enrichir la thèse de la domination culturelle d'un certain nombre de nuances.

- 2 Les monde de l'harmonie s'inscrit dans la lignée de ces analyses. Cet ouvrage constitue une contribution importante au débat ouvert par C. Grignon et J.-C Passeron dans *Le savant et le populaire* à propos de la relative autonomie des « cultures populaires » par rapport à la « culture dominante ». Les orchestres harmoniques sont non seulement, comme les « cultures émergentes », à la marge du champ culturel mais aussi absents des stratégies institutionnelles de légitimation qui soutiennent les pratiques artistiques juvéniles et urbaines « contemporaines ». Ce livre interroge une forme artistique « démodée » et « dépassée », ce qui est novateur parmi les travaux intéressés par les pratiques artistiques peu ou pas légitimes. La recherche s'articule autour de deux questions principales : « comment s'organise une pratique reléguée aux marges du champ musical ? Comment se maintient une forme culturelle quand les conditions sociales qui en ont favorisé le développement ont largement disparu ? » (p. 16) La méthode d'investigation mise au point par les chercheurs est constituée d'un volet quantitatif (trois bases de données ont été élaborées : 219 questionnaires portaient sur les sociétés ; 216 questionnaires portaient sur leurs dirigeants ; 578 questionnaires portaient sur les musiciens) et d'un volet qualitatif (observations, entretiens, analyse documentaire).
- 3 Les auteurs montrent comment les musiciens des orchestres d'harmonie participent d'un monde social constitué de différents espaces dont chacun entretient des rapports spécifiques avec les logiques de la domination culturelle. L'enquête met en évidence que les pratiques musicales en question se situent dans quatre univers dont les interrelations constituent les « mondes de l'harmonie ». Le premier concerne le champ musical à l'intérieur duquel les orchestres sont dominés par les formations de musique classique auxquelles ils sont rapportés. Le second est relativement autonome par rapport à cette position dominée. Les musiciens qui y participent s'affranchissent partiellement des critères de l'excellence musicale en donnant la priorité à la convivialité et au plaisir. Le troisième monde est très éloigné des critères de jugement légitimes du champ musical et ce sont les réseaux sociaux de proximité sociale et spatiale qui priment en son sein. Enfin, le quatrième monde est constitué du groupe de pairs, ici les normes culturelles légitimes n'ont quasiment pas d'impact, ce qui permet aux musiciens, comme le signalent les auteurs, « d'oublier la domination » (p. 18).
- 4 Le livre, structuré en trois parties de deux chapitres chacune, présente une analyse approfondie des interrelations entre ces quatre « mondes » ; entre ces derniers et les musiciens ainsi que les effets de leurs modes de structuration sur les formes musicales et sur le devenir des orchestres. Au fil des analyses, on voit d'une part que l'impact de la domination culturelle varie selon les univers concernés et surtout que les contraintes qui pèsent sur la perpétuation de cette pratique sociale dépendent moins des transformations du champ culturel que des conditions de vie et des modes d'existence ordinaires dans les villages et plus largement dans le monde rural. Ainsi, moins les activités musicales sont encadrées dans la culture savante, plus elles sont dépendantes de leur contexte

de production. Par conséquent, les politiques institutionnelles de soutien à l'enseignement musical, notamment dans les écoles municipales de musique, sont déterminantes pour la perpétuation des orchestres. En effet, si une partie de la jeunesse intègre encore les sociétés musicales par la voie de la tradition familiale, la survie des harmonies est tout de même largement dépendante de l'injonction envers les élèves des écoles de musique, à s'investir dans l'orchestre harmonique rattaché à leur école de musique.

- 5 Au final, la question de l'évolution et du devenir de ces orchestres se pose à la lumière de leurs situations fort différentes par rapport à la culture légitime, tant au niveau des formes musicales que de la formation des musiciens, que de l'image que ces derniers ont d'eux-mêmes. Si les musiciens de la base, qui ont appris « sur le tas », sont socialement et symboliquement à distance des critères de la légitimité artistique, il n'en va pas de même pour les professeurs des écoles de musique ou les chefs d'orchestre qui, eux, ont une conscience aigüe de leur position dominée. La direction d'un orchestre harmonique constitue pour ces derniers une alternative quand ils ne peuvent s'imposer dans les secteurs les plus valorisés du marché musical. Ce constat conduit les chercheurs à conclure à une mise en question de l'équilibre fragile entre culture populaire et culture dominante sur lequel reposent les mondes de l'harmonie si le point de vue « légitimiste » l'emportait, dans un contexte de disparition des cultures ouvrières et rurales, sur les « principes de légitimité alternatifs » que sont la sociabilité, la collectivité et les identités locales.
- 6 Les mondes de l'harmonie est un livre qui devrait intéresser les amateurs de musique harmonique, les acteurs culturels et les chercheurs en sciences sociales à plus d'un titre. D'abord, il dresse un tableau minutieux, accessible et vivant (les entretiens présentés permettent facilement au lecteur d'appréhender les expériences et les représentations des musiciens) d'univers sociaux peu connus. Ensuite, il donne des clefs pour aborder la problématique sociale de la perpétuation et du renouvellement éventuel de ces pratiques musicales dévaluées. Enfin, la mise en évidence du fait que le rapport d'une forme culturelle à la culture dominante n'est pas univoque et peut être constitué de différents niveaux entre lesquels certains artistes circulent permet sans nul doute d'affiner les thèses de la domination culturelle et les modalités d'observation des pratiques artistiques « populaires ».

Pour citer cet article

Référence électronique

Marie-Carmen Garcia, « Vincent Dubois, Jean-Matthieu Méon, Emmanuel Pierru, *Les mondes de l'harmonie. Enquête sur une pratique musicale amateur* », *Lectures* [En ligne], Les comptes rendus, 2009, mis en ligne le 21 décembre 2009, consulté le 06 avril 2012. URL : <http://lectures.revues.org/870>

Rédacteur

Marie-Carmen Garcia

Maître de conférences en sociologie à l'Université Lumière Lyon II

Articles du même rédacteur

Philippe Corcuff, *Sociologies contemporaines. Les nouvelles sociologies.*

Entre le collectif et l'individuel [Texte intégral]

Virginie Tournay, ***Sociologie des institutions*** [Texte intégral]

Natacha Chetcuti, ***Se dire lesbienne. Vie de couple, sexualité, représentation de soi*** [Texte intégral]

Droits d'auteur

© Tous droits réservés